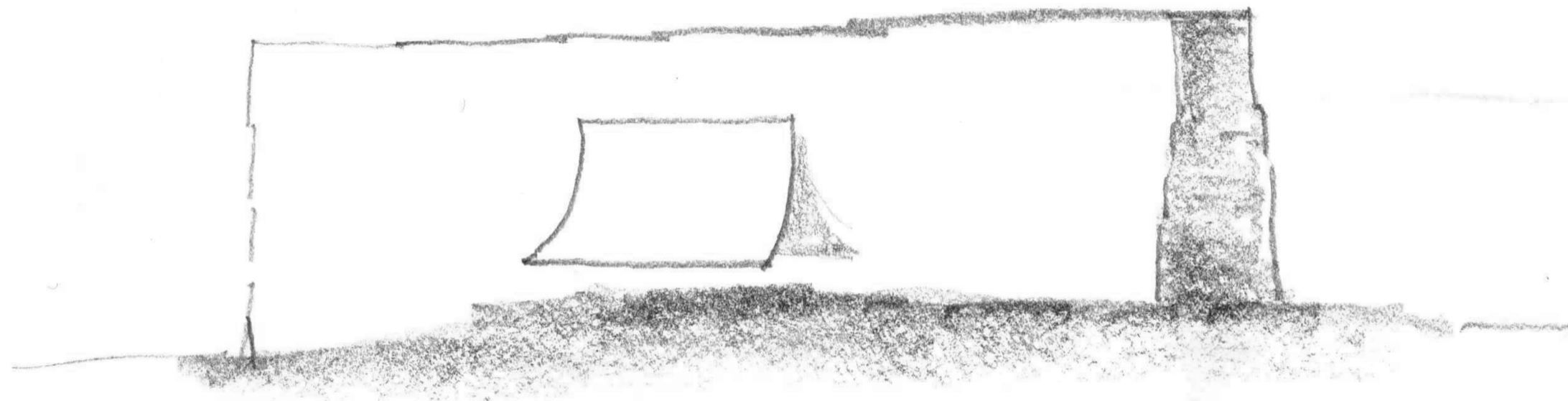
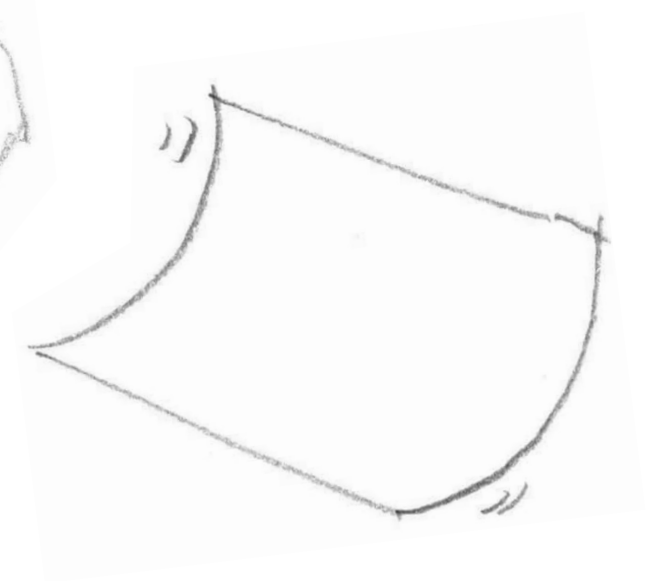
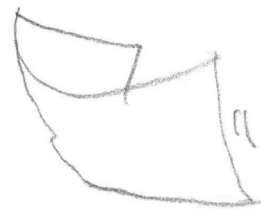
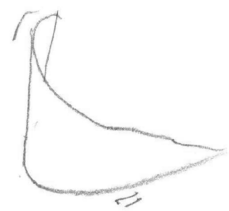
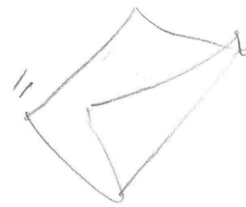




LA PAGE

OU LE GRAND SIÈGE DE VAUDÉMONT

Livret du projet





Vaudémont, commune rurale du Grand Est, département de Meurthe-et-Moselle (54330), située dans le Pays du Saintois. Village perché sur un éperon rocheux, morphologie héritée d'un site médiéval fortifié avec présence d'anciens remparts. Projet localisé dans la partie sud du bourg, au pied des structures défensives, dans un contexte de pente et de tissu patrimonial. **La Page a 10m² d'emprise au sol. Elle mesure 2x5m (10m²) et est implantée au milieu, en façade du mur d'enceinte.**

- Bâti existant
- Viaire
- Limite parcellaire du projet
- Bâti projeté

NOTE CONCEPTUELLE

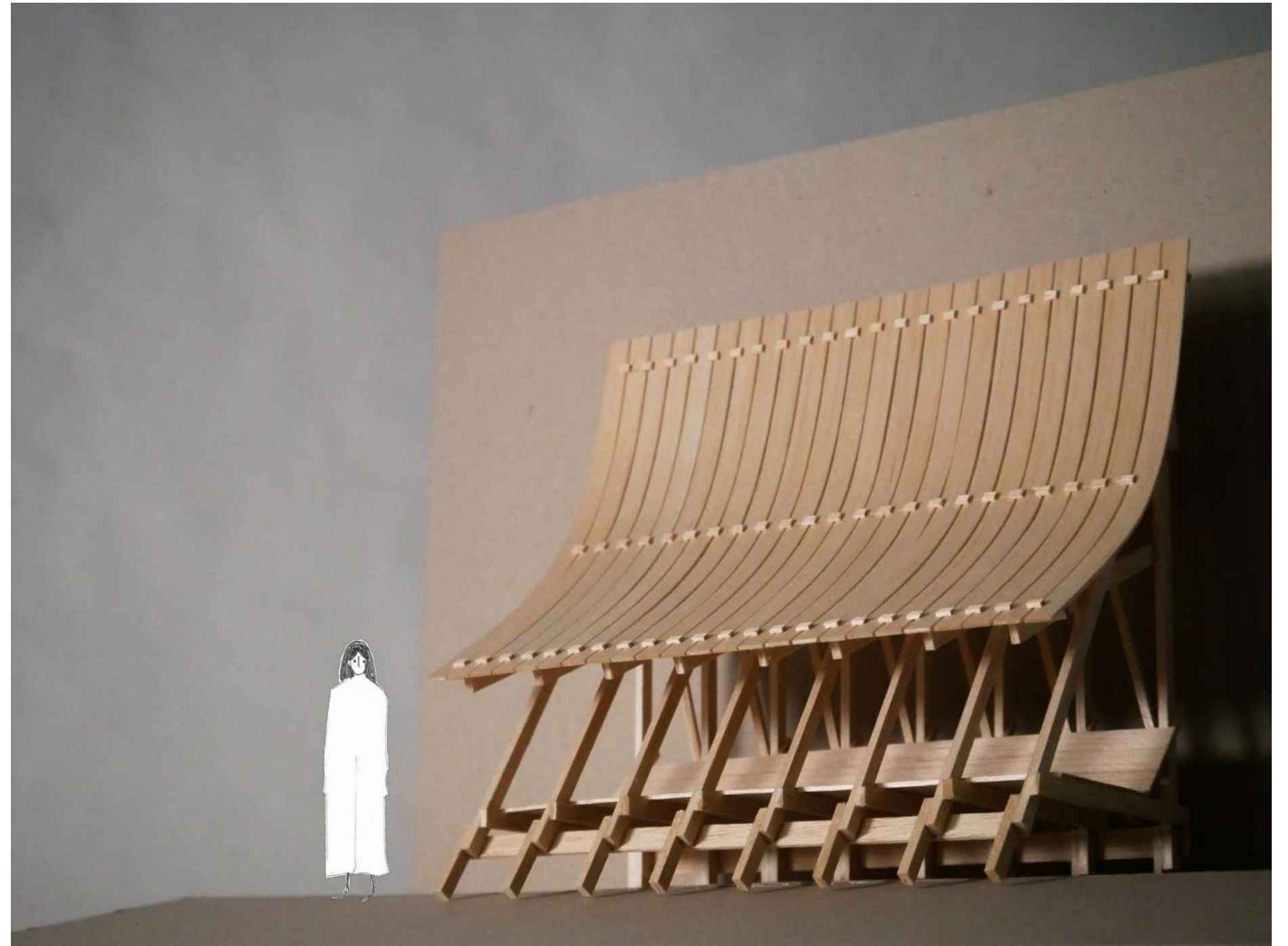
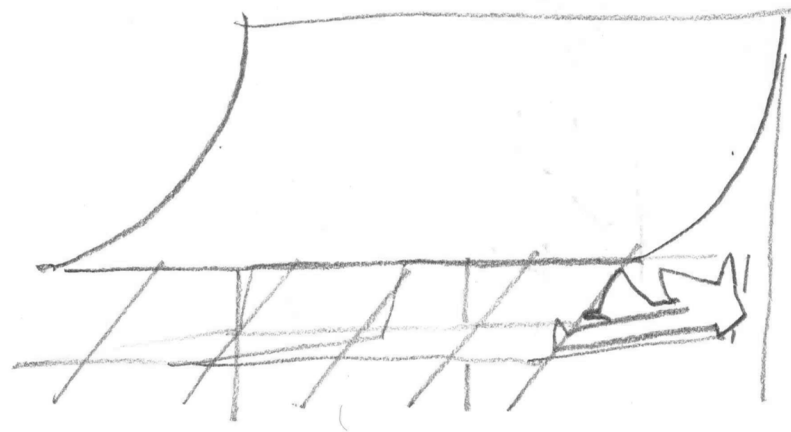
Nous avons pris le thème du sommeil dans ce qu'il a en rapport avec le corps. Le sommeil ne concerne pas ceux qui sont debout. Alors nous avons réfléchi **depuis le corps allongé**.

Un projet qui implique au corps de se plier, de ramper, de ne pas pouvoir entrer sans baisser le front. Ce n'est que pour celles et ceux qui rampent, comme quand on entre dans une tente, pour celles et ceux qui glissent sous leur drap ou qui s'endorment, le livre ouvert posé sur leur visage.

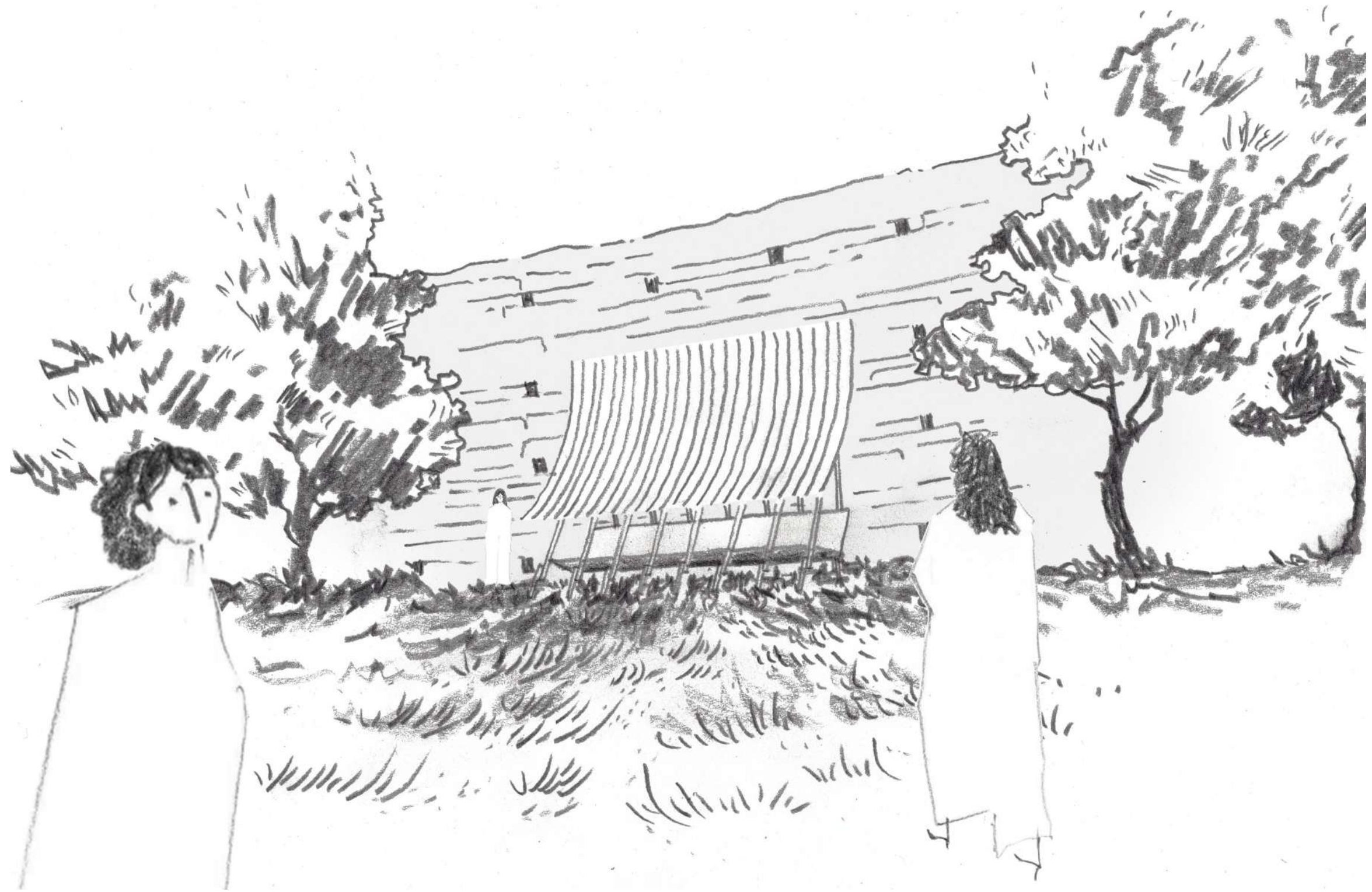
La courbe évoque un corps au repos, détendu, comme une forme qui se relâche. Comme quand on pose une longue planche debout contre un mur et qu'elle se plie doucement.

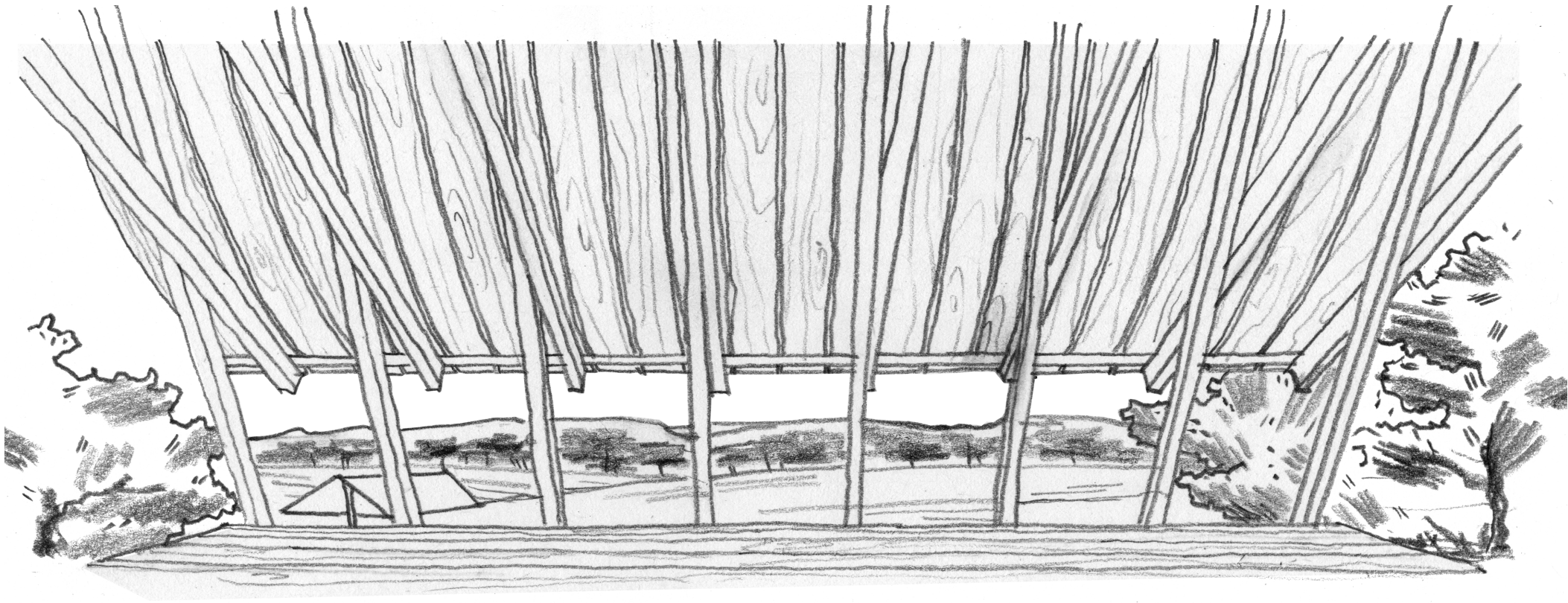
Nous voulions que **le paysage aussi s'allonge**, qu'il ne puisse être vu qu'à **l'horizontale**, avec la présence et le poids des matériaux que l'on touche avec le corps entier.

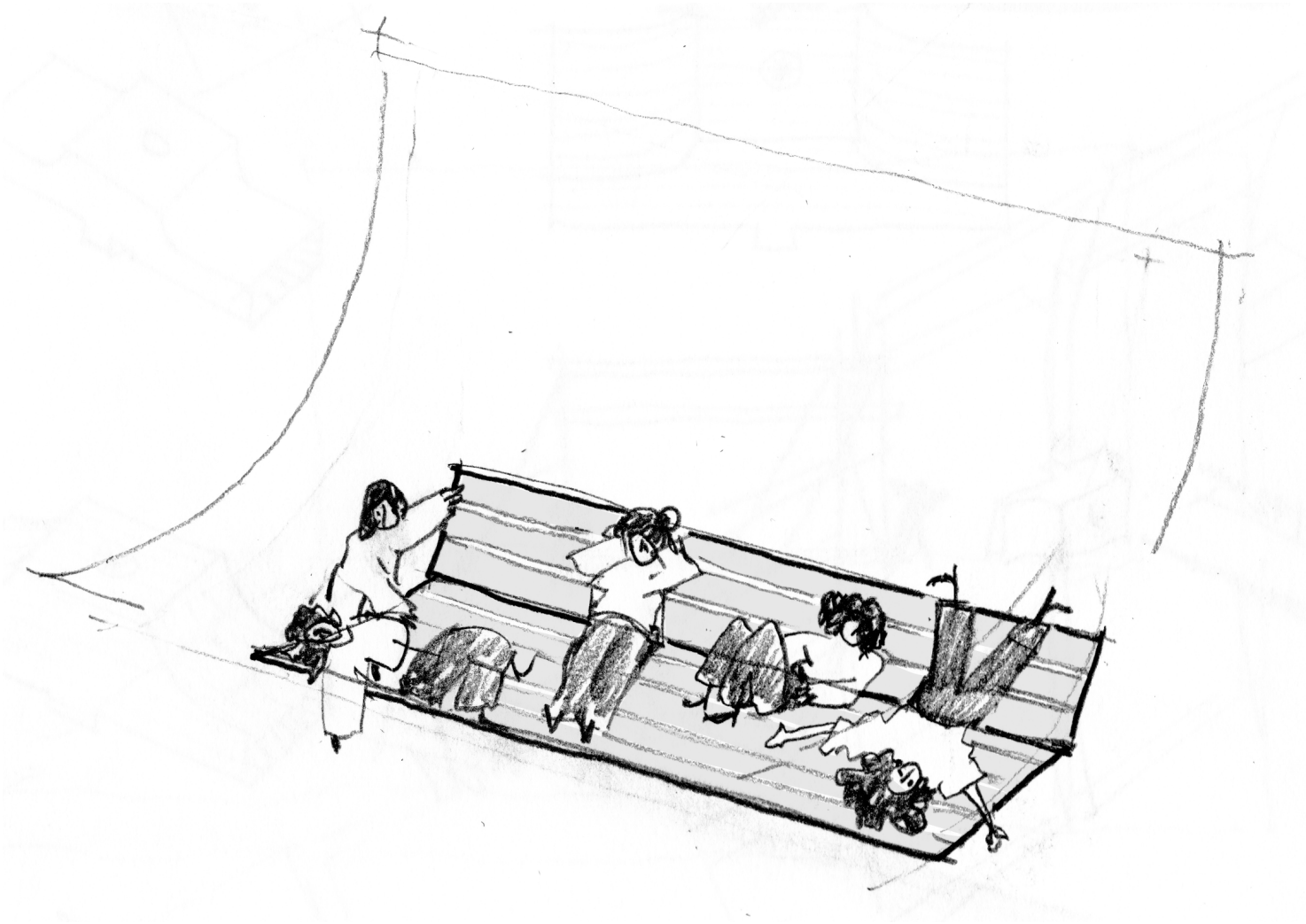
On peut s'y endormir seul, à deux, à plusieurs, ou encore avec un animal. La rêveuse, le rêveur s'y déposent comme un texte, le poids du corps allongé dans une page qui se plie.



Photographie maquette 1:20







Economie de matière & dimension du projet

Les dimensions de chaque pièce de bois sont conçues dans une logique de rationalisation des découpes (voir sketchup), en **tenant compte de la limite de 4 mètres** des sections fournies. L'objectif est de **minimiser les pertes en optimisant chaque débit**, afin que les chutes puissent être réemployées comme pièces utiles.

L'accent est porté sur la grande page et le platelage intérieur.
Les portiques sont dessinés de manière rudimentaire, dans une volonté de sobriété. Leur dessin évoque également les engins de siège utilisés autrefois pour attaquer les fortifications ; c'est d'ailleurs dans cet imaginaire que sont puisés certains détails constructifs, rappelant catapultes ou béliers.

En atelier

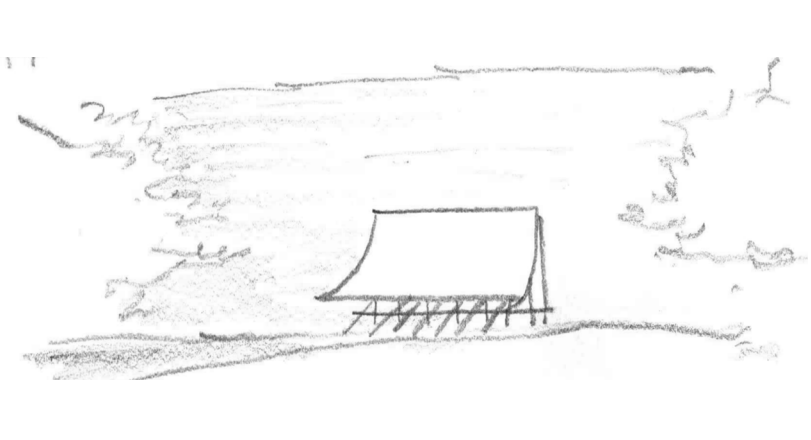
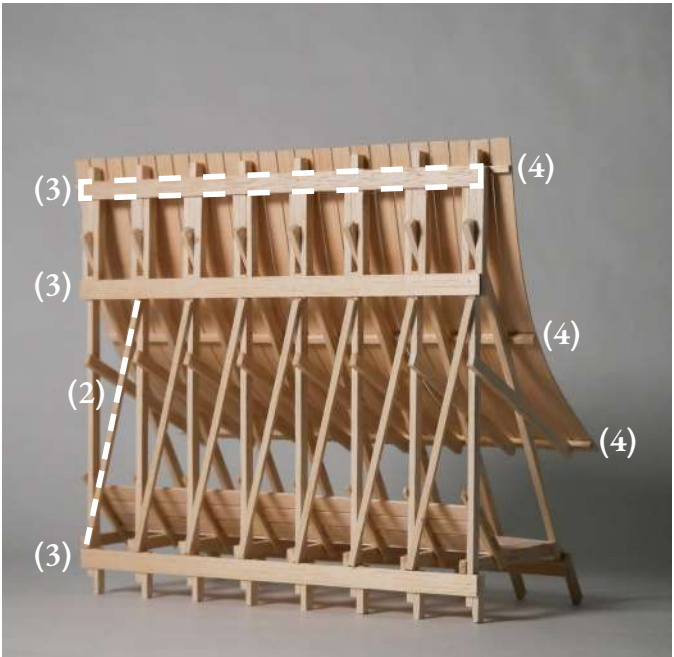
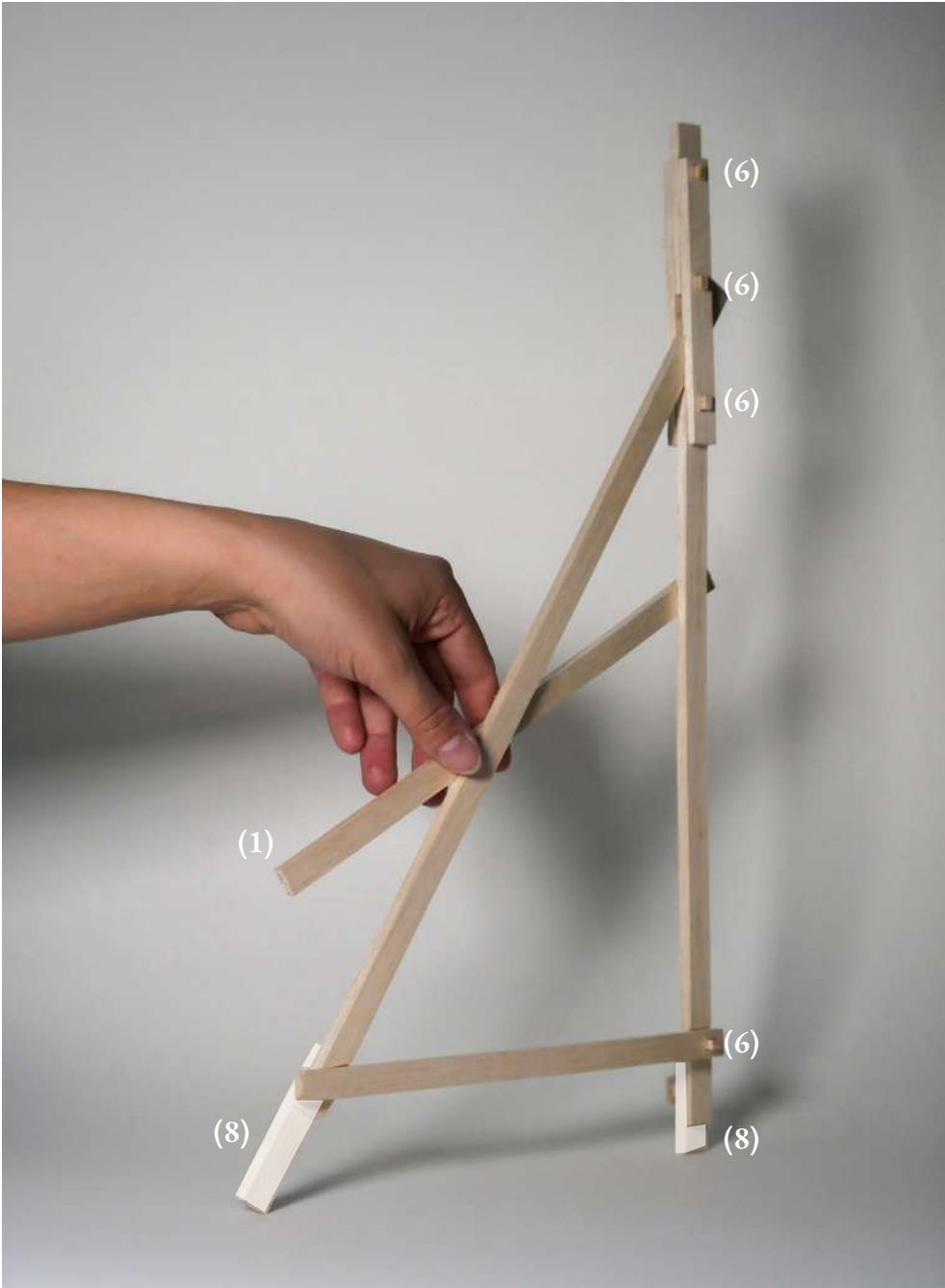
Huit portiques triangulés, de section 60 × 120 mm, sont **assemblés à mi-bois et par moisage**, puis bloqués par des clés en bois. L'emploi de tiges filetées et de boulons est ponctuellement prévu dans certains nœuds d'assemblage. Les corbeaux **(1)** sont fixés aux portiques. Les huit portiques sont fabriqués en atelier, puis transportés sur site.

Les contreventements **(2)**, les lisses horizontales **(3)**, les liteaux **(4)**, le platelage & le dossier **(5)** ainsi que les clés en bois **(6)** de la page sont prédécoupés en atelier.

Les planches (7) destinées à la façade ne sont ni découpées ni percées.

Sur site

Seuls les pieds **(8)** seront réalisés à façon sur site, afin de régler l'équerrage de l'ouvrage en fonction du dénivelé du terrain.



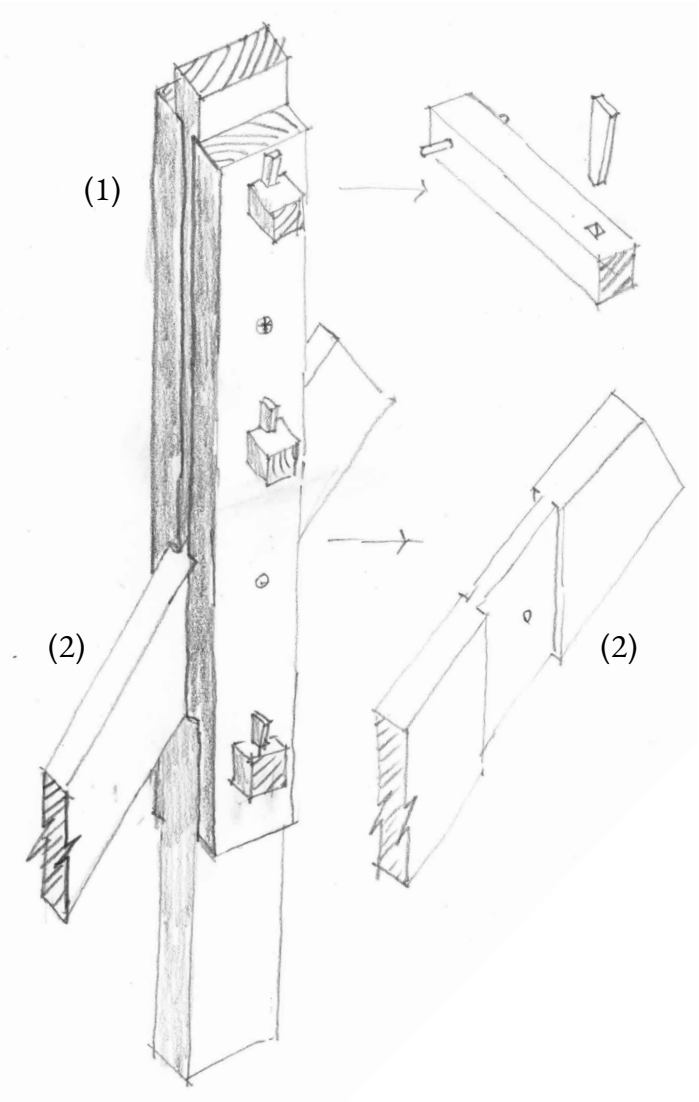


Photographie portique 1:10

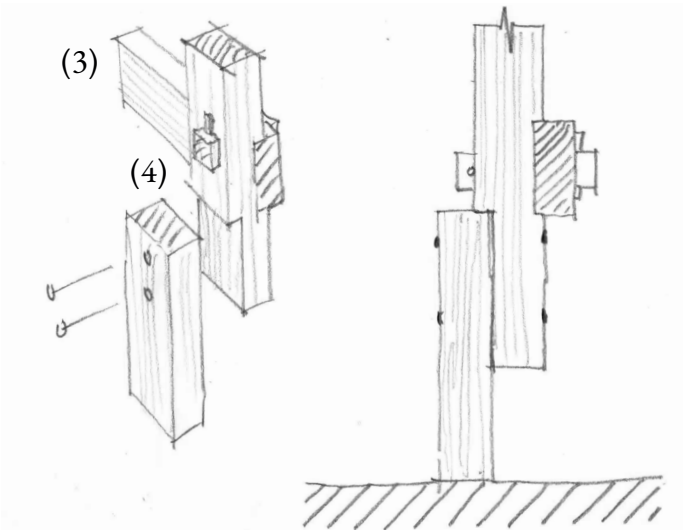


Pièces pour un portique 1:10

Croquis logique d'assemblage mi-bois & moisé



Croquis détail pied de poteau

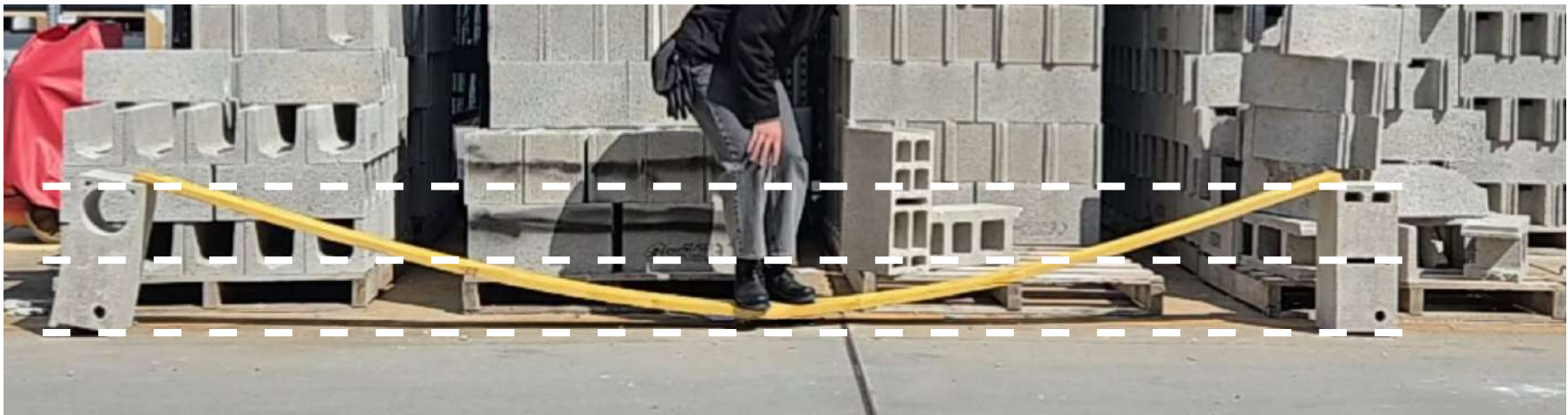
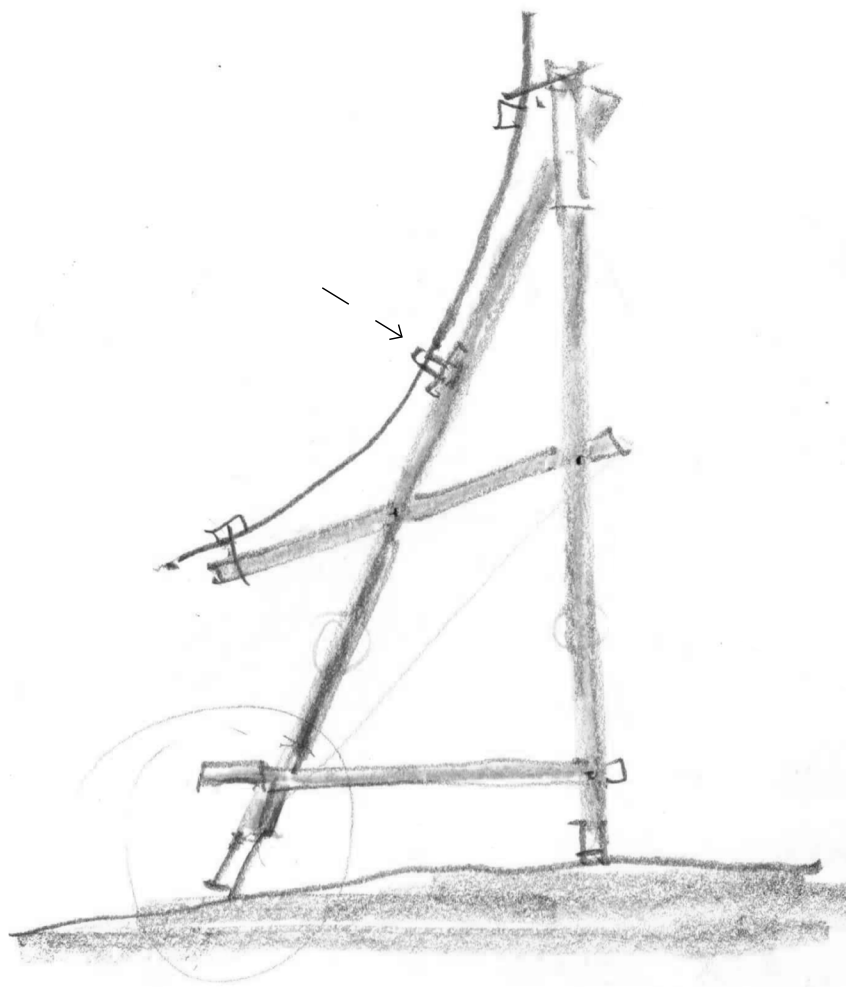


TEST DE FLÈCHE (PREUVE PAR LE PIRE)

Objectif : Atteindre 45 à 50 cm de flèche, cas conforme aux besoins du projet

Essai réalisé sur un bois sec de qualité médiocre, volontairement retenu pour tester le dispositif dans des conditions défavorables.

La planche testée présente des dimensions identiques à celles des planches mises en œuvre. Dans ces conditions, le bon comportement observé permet d'inférer que le dispositif fonctionnera avec des planches fraîches issues de scierie, aux propriétés mécaniques supérieures. Ce constat permet d'écarter la nécessité d'un dispositif de chauffage pour le cintrage, celui-ci pouvant être réalisé uniquement par cintrage mécanique manuel. La rupture de la planche est estimée au-delà d'une flèche de 50 cm, valeur issue de l'expérimentation.



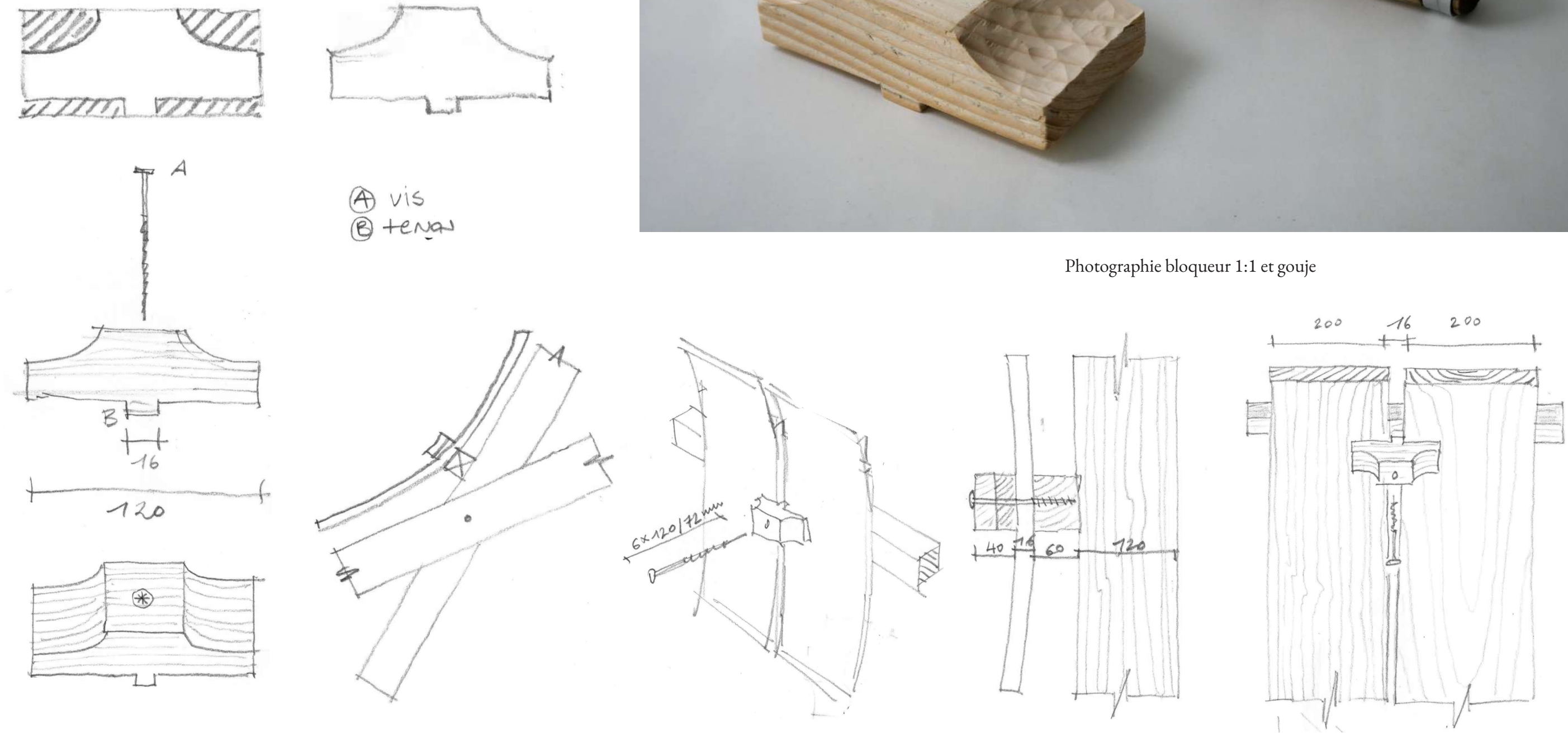
BLOQUEUR

Afin de maintenir les planches cintrées, **69 clefs en bois** servent à plaquer les planches contre les portiques. Ces clefs sont débitées dans une section de 60 × 40 mm. Le tenon situé sous la pièce permet de maintenir un écart de 1,6 cm entre les planches. Les épaules des clefs sont taillées avec une légère courbe, réalisée à l'aide d'une gouge, afin d'alléger visuellement la pièce et rappeler la courbe des planches.

Chaque clef vient plaquer contre le liteau situé derrière la planche, lui-même fixé au corbeau. Une vis de 6 × 120/72 mm (réf. VTD147) assure la fixation de la clé.

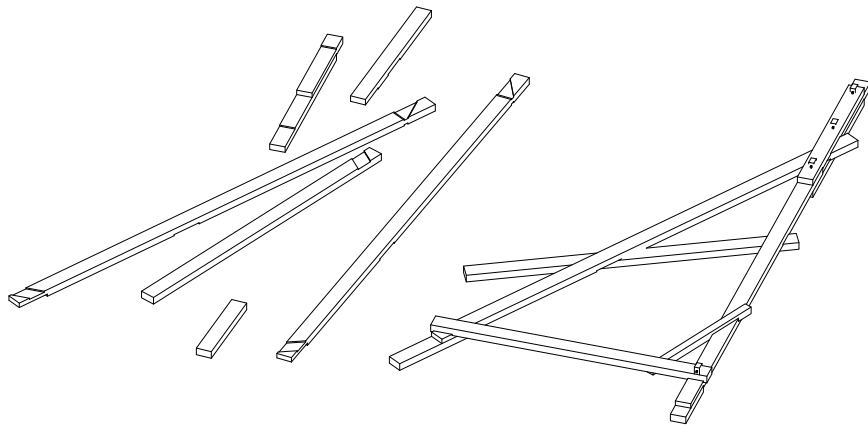


Photographie bloqueur 1:1 et gouge

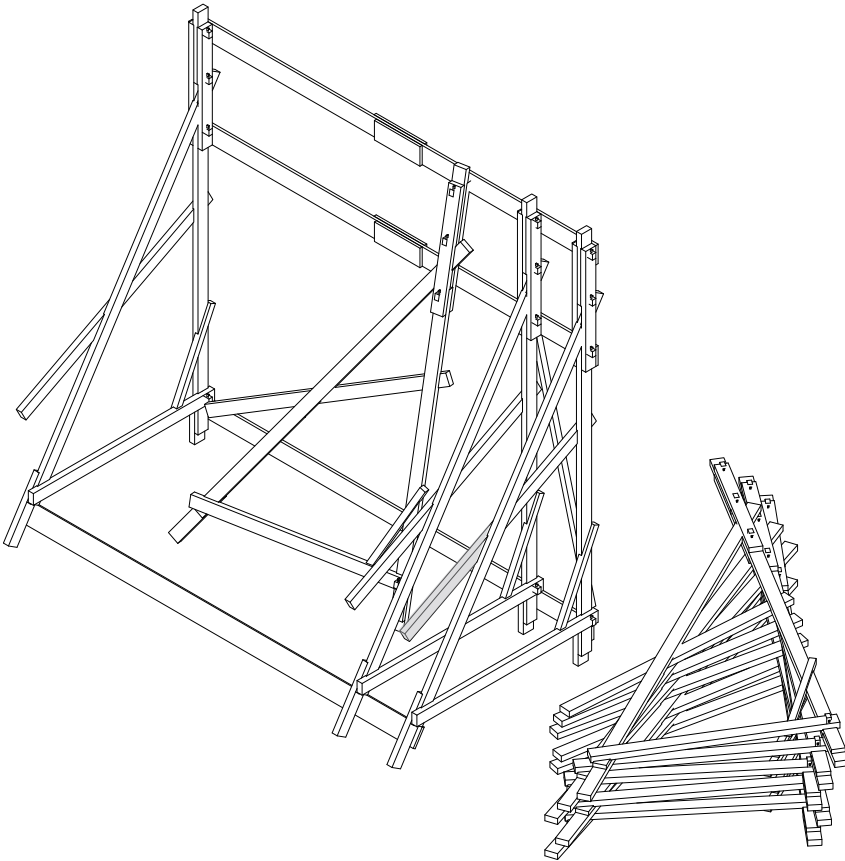


PHASE DE CONSTRUCTION

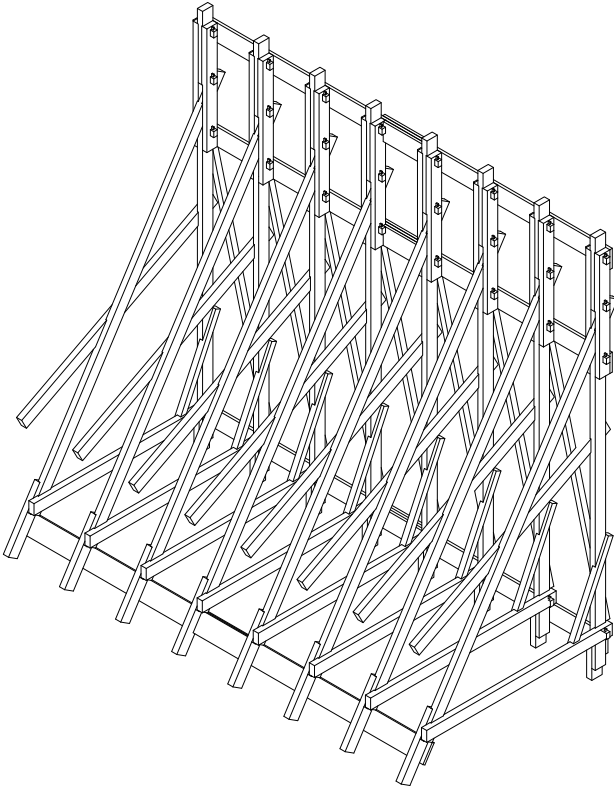
I
Montage des portiques (Atelier)



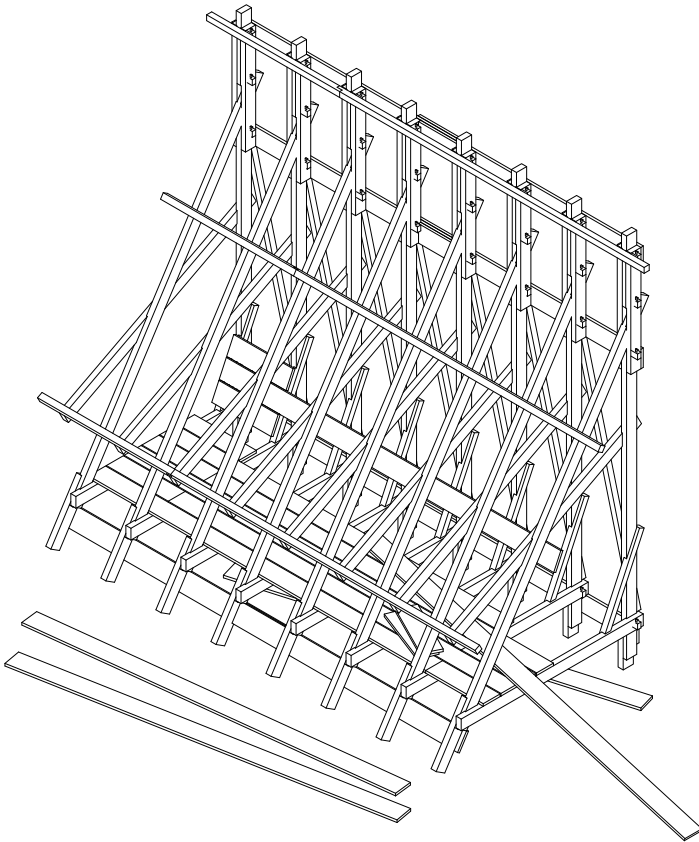
II
Levage des portiques (Site)



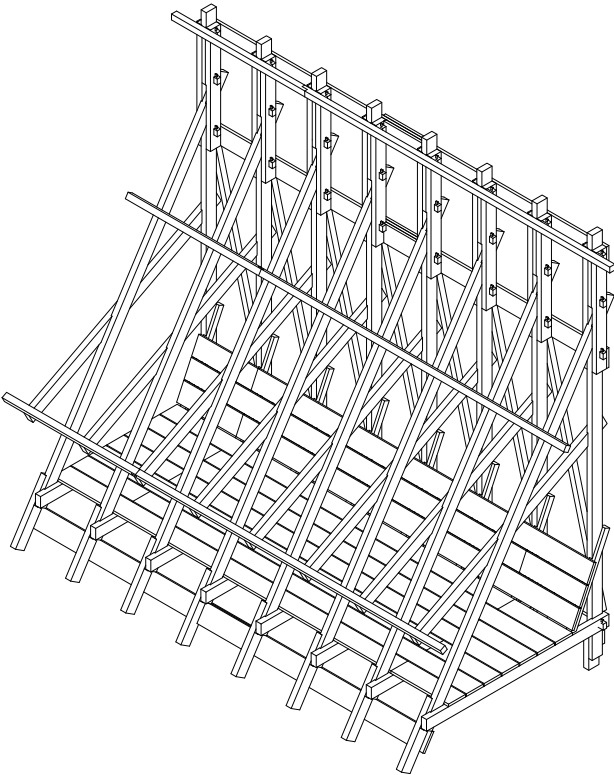
III
Structure contreventée



IV
Assemblage du plancher & dossier



V
Plancher et litelage posés



VI
Cintrage des planches

